

Notes de lecture du livre
 « **Le complexe d'Œdipe** » de **Mélanie Klein**(1921/1945)
 par Jacques Sanna déc.2008

Après avoir traversé les **angoisses oedipiennes précoces** découvertes par **Mélanie Klein**, l'enfant peut accéder à 1 « Œdipe »(période transitoire – JS), qui l'insère dans les 2 différences constituantes de l'être humain : celles de la **différences des sexes et des générations**.(28)

Pour M. Klein(1928), « Les tendances oedipiennes sont libérées à la suite de la **frustration que l'enfant subit au moment du sevrage** ; elles apparaissent à la fin de la 1^{ère} et au début de la 2^{ème} année, elles sont renforcées par les **frustrations anales** subies pendant l'apprentissage de la propreté. **La différence anatomique entre les sexes** exerce elle aussi une action déterminante sur ces processus psychiques ».(29)

Ces constatations ouvrent de nouvelles perspectives.

Ce n'est qu'avec 1 puissant refoulement que **le Moi** encore très faible peut se défendre contre 1 **Surmoi** si menaçant.

Les tendances oedipiennes s'exprimant d'abord surtout sur 1 mode oral et anal, **la nature des fixations prédominantes dans le développement oedipien dépendra surtout de la force du refoulement qui se produit à ce stade de la petite enfance...**

Nous constatons que les conséquences d'une grande portée découlent du fait que **le Moi** est encore peu développé quand il est **assailli par l'apparition des tendances oedipiennes et par la curiosité sexuelle naissante** qui les accompagnent...

Le sentiment précoce de **ne pas savoir** a de nombreuses ramifications. Il s'unit au sentiment d'incapacité, d'impuissance, qui découle bientôt de la **situation oedipienne**. L'enfant éprouve cette frustration avec d'autant + d'acuité qu'il ne **sait rien** de définit sur les processus sexuels.

Chez les 2 sexes, ce sentiment d'ignorance accentue le **complexe de castration**.(32.33.34)

Derrière la tendance à se parer et à s'embellir, se trouve toujours le désir de *restaurer* une beauté abîmée, qui tire son origine de **l'angoisse** et de la **culpabilité**.

Il est probable que **la peur profonde** de la destruction des organes internes(complexe de castration – JS) est la **cause psychique de la + grande prédisposition des femmes, par rapport aux hommes, à l'hystérie de conversion et aux maladies organiques**.

C'est cette angoisse et cette culpabilité qui sont les causes principales du **refoulement de la fierté et de la joie** que donne le rôle féminin, et qui sont très fortes à l'origine.

Ce refoulement entraîne la dépréciation de l'aptitude à la maternité, si hautement prisée au début de la vie. **La fille** est ainsi privée d'un soutien puissant, que **le garçon** trouve dans la possession du pénis, et qu'elle pourrait trouver elle-même dans l'espoir de la maternité.(46)

Il est une autre espèce d'expérience qui me paraît typique et extrêmement importante chez les jeunes enfants. Ces expériences suivent souvent de près les observations du coït et sont provoquées ou favorisées par les excitations ainsi produites. Il s'agit des **rapports sexuels** qu'ont les jeunes enfants, frères et sœurs ou camarades de jeu, et qui comportent les actes les + divers : **se regarder, se toucher, excréter en commun, fellation, cunnilingus, et souvent, tentatives directes d'accomplir le coït.** Ils sont fortement refoulés et investis d'une culpabilité profonde, dont l'origine est la suivante : **l'enfant voit dans l'objet d'amour, choisi sous la pression d'une excitation due au conflit oedipien, le substitut du père, ou de la mère, ou des 2 ensemble...**(50)

Les stades précoces du complexe d'Œdipe chez les 2 sexes :

...**La Libido**(énergie psychique – JS) est entremêlée d'agressivité, génératrice d'angoisse, dès le début de la vie et cette dernière va agir profondément et à tous les stades sur le développement de la Libido. L'angoisse, la culpabilité et les sentiments dépressifs entraînent, dans certains cas, la Libido + loin vers de nouvelles sources de satisfaction ; dans d'autres cas, ils empêchent son développement en renforçant la fixation à 1 objet ou à 1 but antérieur... L'image de ces 1^{ers} stades de dév. est nécessairement obscure(**le Moi** du petit enfant manquant de maturité étant totalement sous l'emprise de fantasmes inconscients. **Sa vie pulsionnelle** est dans sa phase la + polymorphe)...

Selon M.Klein, le **complexe d'Œdipe** naît pendant la 1^{ère} année de la vie chez les 2 sexes en suivant des lignes semblables.

La relation au sein maternel est 1 des facteurs essentiels qui modèlent l'ensemble du développement affectif et sexuel...

Il semble que la quête de nouvelles sources de satisfaction fait partie du mouvement vers l'avant de la Libido...

Les frustrations subies dans la relation au sein dépendent autant de facteurs internes que d'expériences externes réelles. Une certaine frustration du sein est inévitable, fût-ce dans les circonstances les + favorables, car, ce que l'enfant désire en fait, c'est une satisfaction **illimitée.**

(La frustration du sein maternel amène les garçons comme les filles à s'en détourner, et stimule en eux le désir d'une satisfaction orale assurée par le pénis du père)(!!!! - ??? – comment s'ils en n'ont pas connaissance et jamais vu ??... JS).

(Le sein et le pénis sont donc, chez les petits enfants, les objets primitifs des désirs oraux).(?? - !!! - JS).

Satisfaction et frustration façonnent dès sa naissance la relation du petit à 1 bon sein aimé et à 1 mauvais sein détesté...(124.125)

(Ce fait s'accorde avec mon hypothèse selon laquelle les 2 sexes ont une connaissance innée inconsciente de l'existence du pénis comme celle du vagin.

Les sensations génitales permettent à l'enfant mâle de deviner que son père possède 1 pénis et le désire car il assimile le pénis au sein. En même temps, ses mêmes sensations et ses tendances génitales impliquent la recherche d'une ouverture où il puisse introduire son pénis, c-à-d, qu'elles visent la mère.

Pour la toute petite fille, ces sensations génitales préparent le désir de recevoir le pénis paternel dans son vagin.

Il apparaît donc que les désirs génitaux pour le pénis du père, qui se mêlent aux désirs oraux, sont le fondement des stades précoces du complexe d'Œdipe positif chez la fille, inversé chez le garçon).(127)

Le développement oedipien du garçon :

Il atteint sa position féminine, qui agit profondément sur son attitude à l'égard des 2 sexes, sous la prédominance des tendances et des fantasmes oraux, urétraux et anaux ; cette position est intimement liée avec la relation du garçon au sein maternel. Si le garçon peut détourner une partie de son amour et de ses désirs libidinaux du sein de sa mère vers le pénis du père, tout en gardant le sein comme bon objet, le pénis du père figurera dans son esprit comme 1 organe créateur et bon dont il peut attendre, comme sa mère, une satisfaction libidinale et des enfants. Ces désirs féminins sont toujours une des caractéristiques du dév. du garçon.

Ils forment la base de son complexe d'Œdipe inversé et constituent la 1^{ère} position homosexuelle. L'image rassurante du pénis paternel comme organe bon et créateur est en outre la condition préliminaire de l'aptitude du petit garçon à déployer ses désirs oedipiens positifs(et qu'il peut se permettre de ressentir ses désirs génitaux à l'égard de sa mère). **Lorsque sa peur du père castrateur**(la peur de la castration selon la déf. de Freud : peur chez le mâle de voir son organe génital attaqué, blessé ou enlevé)**est allégée par sa confiance dans le bon père, il peut faire face à la haine et la rivalité que fait naître en lui le complexe d'Œdipe.**

Les tendances oedipiennes inversées et positives se développent donc simultanément et agissent étroitement l'une sur l'autre...(130)

Le développement oedipien chez la fille :

Lorsque les sensations génitales de la toute petite fille se font + fortes, le désir de recevoir le pénis s'éveille, conformément à la nature réceptive de **l'organe génital féminin**... Si la petite fille sait inconsciemment qu'elle contient des bébés virtuels, elle doute profondément de son aptitude future à porter des enfants.

A bien des égards elle sent son infériorité par rapport à sa mère. Dans l'inconscient de l'enfant, la mère est remplie d'un pouvoir magique, car toute bonne chose provient de son sein... Ses fantasmes et ses émotions s'édifient surtout autour de son monde et des ses objets intérieurs ; sa rivalité oedipienne s'exprime essentiellement dans sa tendance à voler à sa mère le pénis paternel et les bébés ; sa peur de voir son corps attaqué, ses bons objets intérieurs blessés ou enlevés par une mauvaise mère vengeresse, joue dans ses angoisses un rôle durable et frappant. C'est là, telle que je la vois, la situation d'angoisse principale chez la fille.(134.135)

Le désir de la fille de posséder un pénis et d'être un garçon est une expression de sa **bisexualité** ; c'est un trait aussi courant chez les filles que le désir d'être une femme chez les garçons...

Elle s'identifie avec son père dans sa position masculine, mais cette identification s'appuie sur la possession d'un pénis imaginaire. Elle vit cette ressemblance principale avec son père par rapport au pénis intériorisé, rapport qui se fonde sur la position féminine aussi bien que masculine...

Elle est capable d'une soumission totale à l'égard de ce père intériorisé qu'elle admire, tandis que dans la position masculine, elle veut rivaliser avec lui dans toutes ses aspirations et sublimations masculines.

Identifications masculines et attitudes féminines s'entremêlent et c'est cette combinaison qui caractérise le **Surmoi féminin**...(136.137)

Comparaison avec le concept classique de Complexe d'Œdipe de Freud (138.139.140)

Chez les 2 sexes, le Surmoi apparaît au cours de la phase orale. Sous la pression de sa vie fantasmatique et de ses sentiments contradictoires, l'enfant, à tous les stades de l'organisation libidinale, introjecte ses objets – **en 1^{er} lieu, ses parents**(le sein de la mère, puis pénis paternel) – et construit son Surmoi à partir de ces éléments.

Bien que ce Surmoi corresponde de tant de manières aux personnes réelles qui vivent dans le monde du petit enfant, il comprend certaines composantes et certains traits qui reflètent les images fantasmatiques de son esprit.

Tous les facteurs ayant une incidence sur ses relations objectales jouent dès le début un rôle dans la construction de ce Surmoi.(141)

Les tout 1^{ers} **sentiments de culpabilité**(naissant pendant la petite enfance) proviennent, **chez les 2 sexes**, du désir sadique-oral de dévorer la mère, et en 1^{er} lieu ses seins(Abraham)...

La culpabilité n'émerge pas lorsque le complexe d'Œdipe s'achève ; c'est plutôt un des facteurs qui, dès le début, dirige son évolution et agit sur son résultat...(142)

Si j'accepte pleinement l'idée de **Freud** que *la peur de la castration est la situation d'angoisse principale chez le garçon*, je ne puis accepter la description qu'il en fait comme du **seul facteur** dont dépend le refoulement du complexe d'Oedipe...

Sa **culpabilité** née de ses tendances agressives à l'égard de son père accroît son besoin de refouler ses désirs génitaux...(143)

La vie affective du petit enfant, les 1^{ères} défenses construites sous la pression du conflit qui oppose l'amour, la haine, et la culpabilité, les vicissitudes(déséquilibres – JS) des identifications de l'enfant, sont là des thèmes propres à intéresser la recherche analytique pendant longtemps encore. La poursuite de ces travaux nous permettra une meilleure compréhension du complexe d'Œdipe et du développement sexuel dans son ensemble.